

Affronter l'opposition avec crainte

Coy Roper

Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda ; ils l'intimidèrent pour (l'empêcher de) bâtir et ils gagnèrent à prix d'argent des conseillers pour faire échouer son entreprise. (Il en fut ainsi) pendant toute la vie de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse (Esd 4.4-5).

Ma mère disait souvent : "Tout ce qui vaut la peine d'être fait, vaut la peine d'être bien fait." Il est aussi juste de dire : "Tout ce qui vaut la peine d'être fait rencontrera de l'opposition." Vous pouvez y compter : commencez quelque chose, quelque chose de bien, et quelqu'un s'y opposera.

Il en a toujours été ainsi dans l'œuvre de Dieu. Peu après la naissance de l'Église, le peuple de Dieu se heurta à l'opposition (cf. Ac 4-5). Le livre de l'Apocalypse traite beaucoup de l'opposition de Satan au dessein de Dieu et à son peuple. Le Nouveau Testament nous assure même qu'en tant que chrétiens nous serons persécutés parce que nous vivons pieusement (2 Tm 3.12) — et la persécution est un signe clair que nous sommes confrontés à l'opposition du diable.

Les Juifs rencontrèrent aussi de l'opposition lors de la reconstruction du temple. Esdras 3 relate un commencement formidable : Ils posèrent les fondations avec beaucoup de réjouissance ! On s'attendrait à ce que le chapitre 4 continue et termine cette histoire. Au lieu de cela, nous apprenons que les Juifs se heurtèrent à l'opposition. À cause de cela la reconstruction du temple cessa pendant une quinzaine d'années !

En fait, le chapitre 4 ne relate pas seulement un cas d'hostilité envers les Juifs, mais trois cas ! Ainsi nous apprenons des leçons qui peuvent nous aider à faire face à l'opposition.

Après un bon début, lors de la pose des fondations du temple, les luttes survinrent. Ce chapitre commence ainsi : "Les adversaires de Juda et de Benjamin¹ apprirent que les anciens déportés bâtissaient un temple à l'Éternel" (v. 1) et offrirent de les aider (v. 2). Ceux qui proposèrent leurs services étaient les Samaritains, les descendants de ceux qui avaient été déportés d'autres pays vers le royaume du nord après que ce royaume fut exilé par les Assyriens (cf. 2 R 17.24-33). Cependant, ils adoraient d'autres dieux ainsi que l'Éternel.

Les chefs des Juifs refusèrent leur aide (v. 3). Ils ne voulaient pas compromettre leur foi en Dieu ou risquer de la perdre en s'associant à ceux qui vénéraient d'autres dieux.

Comme les versets 4 et 5 cités ci-dessus, le verset 24 parle aussi de l'interruption des travaux : "Alors fut interrompu l'ouvrage de la maison de Dieu à Jérusalem, et il fut interrompu jusqu'à la seconde année du règne de Darius, roi de Perse." Entre ces deux passages, on trouve deux références à l'entrave à la construction des murs de Jérusalem. Premièrement, nous lisons qu'Assuérus, ou Xerxès I, reçut une lettre d'accusation contre les Juifs en 480 avant J.-C.

¹ Ces deux tribus sont mentionnées parce qu'elles formaient le royaume du sud après la division du royaume uni d'Israël au dixième siècle avant J.-C.

environ (v. 6)². Rien n'est mentionné concernant les suites de cette accusation. Apparemment, l'écrivain le signale afin de souligner de nouveau que les Juifs étaient confrontés à l'opposition liée à leur mission en Juda.

Deuxièmement, les versets 7 à 23 nous apprennent que les habitants du pays envoyèrent une autre lettre au roi de Perse afin d'arrêter la réparation des murs de la ville (cf. v. 12). Cela survint pendant le règne d'Artaxerxès, en 450 avant J.-C. environ. Leur argument était que si les murs de Jérusalem étaient réparés — et que la ville était ainsi fortifiée — alors la ville (ainsi que la nation qu'elle représentait) se rebellerait contre le roi et ne lui paierait plus le tribut qu'il avait l'habitude de recevoir de Jérusalem. La preuve qu'ils avancèrent fut le fait que la ville s'était rebellée dans le passé (vs. 12, 15³). Par conséquent, le roi vérifia leurs dires qui s'avèrent exacts et il fit arrêter la réparation des murs (vs. 21-23). Plus tard, comme nous lisons dans le livre de Néhémie, les Juifs réussirent à réparer les murs. L'écrivain voyait cet incident comme un exemple supplémentaire de l'opposition à l'œuvre de Dieu.

Qu'est-ce que ces cas d'opposition nous enseignent ?

L'OPPOSITION EST INÉVITABLE

Pourquoi est-on toujours hostile à l'œuvre de Dieu ? Parce que c'est justement l'œuvre de Dieu. Satan trouvera toujours le moyen de s'opposer à tout ce qui est bon. Jésus avertit que les chrétiens devraient s'attendre à être persécutés quand il dit : "Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux !" (Mt 5.10 ; cf. 5.11-12 ; 10.16-17, 22-23, 28).

² Les souverains de la Perse pendant la période couverte en Esdras furent : Cyrus (539-529 av. J.-C.), Cambyse (529-522 av. J.-C.), Darius I (522-485 av. J.-C.), Xerxès I (Assuérus) (485-465 av. J.-C.) et Artaxerxès I (465-424 av. J.-C.). Cyrus est mentionné en Esdras 4.3, 5 ; Darius en 4.5, 24 ; Xerxès I (Assuérus) en 4.6 ; Artaxerxès en 4.7. Quelque cinquante ans séparent la première opposition (à l'époque de Cyrus) de la seconde (au début du règne de Xerxès I) et environ quarante ans séparent la deuxième opposition de la troisième (pendant le règne d'Artaxerxès I). Les deux incidents relatés en 4.6-23 ne sont pas dans l'ordre chronologique ; ils n'eurent pas lieu pendant la reconstruction du temple.

³ Cette accusation était exacte. La rébellion répétée des Juifs contre les Babyloniens poussa finalement ces derniers à détruire Jérusalem.

CONSÉQUENCES DE L'OPPOSITION

L'opposition peut arrêter le travail de Dieu. Dans le cas présent, la critique immobilisa la construction du temple pendant environ quinze ans. Nous avons tous entendu parler de grands projets pour faire avancer l'œuvre de Dieu qui furent finalement abandonnés : une Église avait besoin de locaux, mais rien ne fut construit ; un programme d'enseignement pour aider l'Église à grandir fut abandonné ; un effort pour toucher les âmes perdues ne fut pas soutenu.

Ma famille vivait au Canada au début des années 1960. À une centaine de kilomètres au sud, de l'autre côté de la frontière, au Montana, il y avait une jolie petite Église dont l'écriteau disait : "Église du Christ". Pourtant, aucune Église ne s'y réunissait. Une petite assemblée s'y était réunie auparavant ; une plus grande assemblée avait aidé à construire ou acheter l'édifice. Quelque chose s'était passé pour que cette Église cesse de se réunir.

L'opposition active ne causa peut-être pas tous les échecs décrits ici. Cependant, le résultat dans tous les cas fut le même que lors de la reconstruction du temple : l'œuvre de Dieu s'arrêta avant d'être achevée.

SUCCÈS DE L'OPPOSITION

Nous apprenons aussi comment l'opposition immobilise l'œuvre de Dieu. La reconstruction du temple fut interrompue à cause du découragement et des craintes des Juifs : "Alors le peuple du pays se mit à décourager les gens de Juda et à les effrayer pour qu'ils ne bâtissent plus ; (...) jusqu'au règne de Darius, roi de Perse" (vs. 4-5 - BJER). Ces deux facteurs peuvent arrêter le travail de Dieu.

La crainte

La crainte nous empêche d'accomplir les tâches que Dieu nous a confiées. Si nous vivions là où le christianisme est défendu, par exemple, la peur pourrait facilement nous envahir. À la suite de cela, il est possible que nous arrêtions de travailler pour Dieu. Nous pourrions avoir peur d'être perçus comme des gens bizarres si nous prêchions une doctrine impopulaire — et cette crainte nous empêcherait peut-être de faire la volonté de Dieu. Nous serions comme certains des chefs Juifs qui croyaient en Jésus mais "ne le confessaient pas, pour ne pas être exclus de la

synagogue" (Jn 12.42-43). La peur de perdre ce qui nous est le plus cher — notre famille, notre maison, nos amis, nos possessions, notre vie — pourrait nous retenir de nous donner complètement à Christ (cf. Lc 14.26-33 ; Mt 16.24-25). La crainte poussa le serviteur qui avait reçu un talent à l'enterrer et son inactivité fut à l'origine de sa condamnation (Mt 25.25-29). La peur empêcha les Israélites d'entrer dans la terre promise et obligea une génération entière à errer dans le désert jusqu'à sa mort ! (cf. Nb 14.35).

C'est surtout la peur de l'échec qui nous empêche d'accomplir de grandes œuvres pour le Seigneur. "Et si ce projet ne réussit pas ? Et si nous échouons ? Et si cela tourne mal ?" Ces pensées nous empêchent de commencer ou de poursuivre le travail de Dieu.

Qu'est-ce qui nous aide à surmonter la crainte qui nous paralyse souvent ? La foi (Mt 8.26) ! Croyons qu' "à Dieu tout est possible" (Mt 19.26) et que "ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux" (2 R 6.16). Ayons confiance que "si Dieu est pour nous" personne ne pourra nous vaincre et rien "ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur" (Rm 8.31-39). Sachons que, "par la puissance qui agit en nous", Dieu "peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons" (Ep 3.20). En effet : "Je puis tout par celui qui me fortifie" (Ph 4.13). Si nous restons centrés sur Dieu et sa puissance, alors la peur engendrée par l'opposition ne pourra pas anéantir l'œuvre que nous accomplissons pour lui.

Le découragement

Le découragement est peut-être encore plus handicapant que la peur. Le découragement cause l'interruption de l'œuvre de Dieu probablement dix fois plus que la crainte. Par exemple, une bonne œuvre est entreprise dans une assemblée — par exemple des visites aux personnes malades, âgées, faibles dans la foi, etc. — et tout va bien pendant un certain temps. Cependant, avec le temps, l'intérêt diminue jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une poignée de personnes impliquées. Que leur arrive-t-il ? Ils se découragent, arrêtent de faire des visites et le projet est abandonné avant qu'il ne puisse porter beaucoup de fruits.

Le découragement a toujours été une source

de problèmes pour le peuple de Dieu. Le meilleur exemple d'un saint découragé est peut-être celui d'Élie qui, après avoir remporté une grande victoire sur les prophètes de Baal au mont Carmel, apprit que le gouvernement (c'est-à-dire Jézabel) n'avait rien changé à sa politique concernant Dieu. Au contraire, la reine Jézabel chercha à le tuer. Élie s'enfuit, déçu, déprimé, vaincu, prêt à mourir ! (Pensez aussi au découragement de Jérémie en Jérémie 20.7-9.) Si Élie pouvait être découragé, alors n'importe quel saint aujourd'hui peut se décourager !

Sachant que nous nous découragerions, Dieu nous dit fréquemment dans le Nouveau Testament de nous encourager les uns les autres (Hé 3.12-13 ; 10.25 ; 1 Th 5.11, 14).

Comment éviter le découragement qui nous incite à abandonner ? Deux suggestions semblent appropriées :

(1) Souvenez-vous qu'il ne faut pas toujours se fier aux apparences. Ce fut le message qu'Élisée adressa à son serviteur quand il déclara : "Ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux" (2 R 6.16). Il peut me sembler que je n'accomplis rien en tant que prédicateur ou enseignant, tandis qu'en fait je plante une semence qui portera du fruit au centuple. Une entreprise peut paraître inutile, mais le temps prouvera peut-être le contraire.

(2) Souvenez-vous que ce que vous faites est un travail de longue haleine. Lorsque nous devenons chrétiens, nous ne signons pas un contrat de trois ou quatre ans : nous nous engageons à vie ! Nous devons attendre des résultats à long terme, pas nécessairement tout de suite ou rapidement. Même si les résultats de notre travail pour le Seigneur dans ce monde ne sont pas très probants, il faut nous rappeler qu'il nous dira un jour : "c'est bien, bon serviteur" et que nous vivrons avec lui toujours !

L'échec humain

La crainte et le découragement permirent aux opposants de Juda de triompher et conduisirent à l'interruption de la construction du temple. Sachons que ces attributs constituaient des échecs humains. La construction du temple cessa — non parce que les gens du pays ou le gouvernement perse étaient plus forts que le peuple de Dieu, ou parce que les dieux perses étaient plus grands que l'Éternel Dieu, mais

parce que le peuple prit peur et se découragea. De même, quand la peur ou le découragement nous pousse à abandonner, ce n'est pas Dieu qui nous laisse tomber, mais le contraire. Le diable ne peut pas arrêter l'œuvre de Dieu à moins que nous le lui permettions, peut-être parce que nous avons peur ou que nous sommes découragés.

CONCLUSION

Esdras 4 raconte une histoire triste. Le peuple de Dieu commença à bâtir le temple, mais l'opposition survint. À cause de cette hostilité, les Juifs s'effrayèrent et se découragèrent puis les travaux s'interrompirent pendant une quinzaine d'années. La peur et le découragement menèrent à l'échec. Isolé, ce chapitre est

le récit d'un fiasco. Cependant, Dieu n'a pas dit son dernier mot à ce sujet. Dans le chapitre suivant, nous voyons comment le travail reprit et fut achevé. Il faudrait peut-être ajouter ceci à l'histoire de ce revers : Quand nous travaillons pour Dieu, aucun échec n'est définitif. Finalement, d'une manière ou d'une autre, dans cette vie ou dans la prochaine, nous remporterons la victoire. "Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés" (Rm 8.37).

Combien de grandes œuvres cessèrent parce que le peuple de Dieu céda à la crainte ou au découragement ? Nous devons croire en la force que Dieu nous donne pour persévérer. Nous devons aller de l'avant bien que la situation semble désespérée, sachant que finalement Dieu nous donnera la victoire ! ◆

